

Circularités et interactivités: une communauté de destin France-Afrique

Depuis les indépendances africaines, les migrations constituent l'un des principaux éléments des relations franco-africaines (Gonin, 2010) selon des enjeux de développement sociétal Nord-Sud, Sud-Nord. A partir de l'immigration active (Chojnicki, 2010), l'Afrique est en marche vers une nouvelle définition de ses sociétés passant par des réorganisations politiques et structurelles.

Cette communication porte sur la part des sociétés africaines dans la définition des politiques de mobilité de leurs populations dans un monde globalisé marqué par une interdépendance évidente; l'Afrique est analysée à travers son ouverture vers l'Europe, précisément la France ou sa population "*internationale*" aux identités multiples (Lahire, 2011) est grandement représentée et se construit (Dubar, 1991; Wittorsky, 2007). Il semble de nos jours que les nouveaux venus d'Afrique subsaharienne se trouvent dans une situation nouvelle en France (Insee, 2006) où 2^{ème} et 3^{ème} générations d'immigrés africains montrent qu'ils sont acteurs dans la société française et en Afrique. La présence de ces immigrés diplômés et compétents qui jouissent d'un statut cadre se veut de mieux équilibrer les budgets sociaux avec une augmentation de la consommation nationale et de contribuer à l'emploi en France (Insee, 2012). Les immigrés africains arrivés sur les vingt dernières années prouvent donc par leurs capitaux qu'ils ont des compétences acquises/enrichies en terre d'accueil permettant d'acter pour l'évolution sociétale française et africaine par les échanges étatiques transnationaux, la mobilité de plus en plus évidente et grandissante des populations immigrées, la diversification du marché du travail, etc. Par rapport au dynamisme de l'économie nationale, ils constituent une main-d'œuvre diversifiée avec un réservoir de capacités diverses.

La présence de ces immigrés africains dans le monde du travail tant national qu'africain ouvre la voie à des perspectives et expériences nouvelles ainsi qu'une plus grande familiarité avec les pays d'origine des personnes concernées ; ces immigrés représenteraient alors la France, ses entreprises, des éléments importants pour concourir sur des marchés diversifiés au point de vue ethnique et culturel (Sabeg & Charlotin, 2006) en Europe voire au niveau mondial. Ainsi l'Afrique acte pour l'internationalisation des parcours humaines par les migrations, les mobilités professionnelles et les interconnexions.